

RETR@ITE
CARÊME 2014

Pratiquer la petite voie
de sainte Thérèse de l'Enfant Jésus

« Je veux chercher le moyen d'aller au Ciel
par une petite voie bien droite, bien courte. »

Se laisser rejoindre
par la Miséricorde

Retraite en ligne proposée
par les frères Carmes
de la Province de Paris



30 mars 5 Avril



4

“En passant, Jésus vit un homme aveugle de naissance. Ses disciples l'interrogèrent : « Rabbi, qui a péché, lui ou ses parents, pour qu'il soit né aveugle ? » Jésus répondit : « Ni lui, ni ses parents n'ont péché. Mais c'était pour que les œuvres de Dieu se manifestent en lui. Il nous faut travailler aux œuvres de Celui qui m'a envoyé, tant qu'il fait jour ; la nuit vient où personne ne pourra plus y travailler. Aussi longtemps que je suis dans le monde, je suis la lumière du monde. » Cela dit, il cracha à terre et, avec la salive, il fit de la boue ; puis il appliqua la boue sur les yeux de l'aveugle, et lui dit : « Va te laver à la piscine de Siloé » – ce nom se traduit : Envoyé. L'aveugle y alla donc, et il se lava ; quand il revint, il voyait. (...) Jésus apprit qu'ils l'avaient jeté dehors. Il le retrouva et lui dit : « Crois-tu au Fils de l'homme ? » Il répondit : « Et qui est-il, Seigneur, pour que je croie en lui ? » Jésus lui dit : « Tu le vois, et c'est lui qui te parle. » Il dit : « Je crois, Seigneur ! » Et il se prosterna devant lui. » (Jn 9, 1-7 ; 35-38)

1. Méditation de l'évangile du dimanche : « Accueillir la Miséricorde pour expérimenter que Dieu agit toujours pour la vie »

A travers ce long passage de l'évangile nous sont révélées bien des réalités fondamentales sur la manière de voir de Jésus et sur l'action de Dieu mais aussi, tout en contraste, sur nos a-priori et nos aveuglements. Il s'agit de sortir de notre exil extérieur pour revenir à la source. La mort et le péché opèrent en effet en nous une division mais surtout une séparation qui nous font voir les choses et juger d'elles à faux. Jésus est avec nous pour nous faire découvrir que nous sommes toujours déjà sur un chemin de Résurrection, en train de traverser la mort : « 'qui a péché ?' (...) 'Ni lui, ni ses parents n'ont péché. Mais c'était pour que les œuvres de Dieu se manifestent en lui.' » Dieu n'agit pas à cause de ceci ou cela mais bien toujours pour que ses œuvres (toujours bonnes, belles et vraies) soient manifestées en nous.

Mais cela n'est pas facile ! Dès le début de notre évangile, Jésus, lui, voit cet homme aveugle de naissance. Il nous voit ! Jésus voit dès le commencement dans le bon sens et en notre faveur. Mais bien des obstacles jalonnent la route – un aller et retour vers une piscine (la piscine de Siloé : piscine de « l'Envoyé » !). Nous vivons bien souvent « en marche arrière ». Avec

les disciples (!), nous percevons le mal comme la cause d'un autre mal ! A qui la faute ? Quelle est la cause ? Ensuite, avec les voisins, nous avons du mal à croire que quelques soient nos blessures, notre vie est un chemin vers l'avant, vers la guérison. **La perception de nos ténèbres est pourtant un signe que nous sommes déjà travaillés par la lumière.** Enfin, avec les pharisiens, face au mal commis ou subis, nous nous défendons en jugeant et ainsi en excluant : « 'Tu es tout entier dans le péché depuis ta naissance, et tu nous fais la leçon ?' Et ils le jetèrent dehors. »

L'identité de Jésus nous est révélée dans ce contexte bien perturbé. Nous est dévoilé qui il est pour nous. Son être est manifesté à travers le nom d'une piscine ! L'aveugle est envoyé par Jésus à la « piscine de l'Envoyé » afin de voir et croire en l'Envoyé du Père. Seul Jésus peut nous faire quitter l'aveuglement de naissance, à savoir l'oubli que nous sommes d'origine divine et donc enfants de Dieu. Guérir, c'est croire en Jésus, non pas de manière extérieure, mais reconnaître que ce qu'il vit – sa vie filiale – nous est donné. Dans un premier temps, le malade que je suis rencontre Jésus pour ensuite, avec lui, m'appuyer sur l'amour du Père. Quand j'écoute « l'Envoyé »,

Quatrième semaine : Se laisser rejoindre par la Miséricorde
Retraite en ligne : « Pratiquer la petite voie de Thérèse de l'Enfant Jésus »
© Copyright 2014, carmes-paris.org. Tous droits réservés.

il me fait aller de l'avant puisque je suis mis en mouvement vers la piscine de Siloé : je perçois alors ma vie différemment ! Ma vie est alors espérance de guérison et ouverture à la Vie. Au retour de la piscine, je suis devenu témoin de l'Envoyé. Je vis désormais avec lui. Je reçois du Père d'être moi aussi un envoyé à la suite du Christ. **Etre guéri consiste à ne plus vouloir vivre tout seul !** Je ne suis plus séparé de la Source. Je vis par un autre et je découvre que c'est cela vivre !

Souvenons-nous de la rencontre de Jésus avec la Samaritaine : l'Envoyé, Jésus, a éveillé en elle sa dignité. Libérée par Jésus, elle n'est plus seule : ses paroles jaillissent de la communion qu'elle a expérimentée avec lui ! Cette rencontre l'a mise en exode d'elle-même. Ses paroles témoignent de la présence intérieure de Dieu en elle. Elle devient envoyée vers les autres

2. La petite voie de Thérèse : « Vivre la miséricorde de Dieu »

Consentir à notre petitesse et à notre pauvreté jusqu'à les aimer ; s'ouvrir à notre vocation à partager la sainteté de Dieu ; choisir la confiance en Jésus ... Trois facettes explorées de la petite voie. Cette semaine, nous considérons **le roc sur lequel Thérèse fonde sa vie...**

Thérèse est le Docteur de **la miséricorde de Dieu**. C'est bien cela qui est le cœur de l'Evangile. C'est en écoutant Jésus qu'elle accueille le mystère de la proximité du Royaume. La Miséricorde de Dieu est une réalité pour elle. Quand elle commence à écrire ce qui deviendra « l'Histoire d'une Âme » début 1895, elle ne veut pas raconter sa vie mais faire le récit des grâces que Dieu lui a accordées. Elle choisit toujours de relire sa vie comme la manifestation de la Miséricorde de Dieu pour elle :

« Ouvrant le Saint Évangile, mes yeux sont tombés sur ces mots : 'Jésus étant monté sur une montagne, il appela à lui ceux qu'il lui plut ; et ils vinrent à lui' (Mc 3, 13) Voilà bien le mystère de ma vocation, de ma vie toute entière et surtout le mystère des privilèges de Jésus sur mon âme... Il n'appelle pas ceux qui en sont dignes, mais ceux qu'il lui plaît ou comme le dit St Paul : 'Dieu a pitié de qui il veut et il fait miséricorde à qui il veut faire miséricorde. Ce n'est donc pas l'ouvrage de celui qui veut ni de celui qui court, mais de Dieu qui fait miséricorde.' (Rm 9, 15s) » (A, 2r°)

pour qu'ils s'éveillent eux aussi à la foi et à la guérison. Aujourd'hui, notre évangile approfondit la même réalité : « L'homme qu'on appelle Jésus a fait de la boue, il me l'a appliquée sur les yeux ». On a l'impression d'assister à la Création ! **C'est donc bien sur le chemin d'une naissance à lui-même que Jésus engage l'aveugle de naissance et nous engage chacun chacune.**

Plus nous nous laissons saisir par la Parole de Jésus, plus nous nous engagerons sur la route de la Vie. Cheminant ainsi de piscine de Siloé en piscine de l'Envoyé, nous serons éveillés à ce que nous sommes vraiment et à l'identité de Celui qui ne cesse de nous habiter. En même temps nous pourrions témoigner aux autres que Jésus est la source d'éveil toujours présente en eux. Saint Paul témoignera de cette expérience en s'exclamant : « Je vis, mais ce n'est plus moi, c'est le Christ qui vit en moi. » (Ga 2, 20)

Thérèse « choisit tout », choisit de tout éclairer à la lumière de la Miséricorde de Dieu. Joie et épreuves, péché et ce qu'elle expérimente des fruits de la grâce en elle, tout est relié à l'action miséricordieuse de Dieu. Aussi pour elle, « toujours le Seigneur a été compatissant et plein de douceur. » Thérèse ne voit pas dans les épreuves de la vie un châtiment de Dieu mais un signe de sa miséricorde car à travers ces épreuves il nous donne la possibilité de choisir de croire en lui, de compter sur lui, de nous décentrer en acceptant d'être sauvés par lui. Le début du Manuscrit A révèle ainsi la lumière qui éclaire toute la vie de Thérèse :

« je viens chanter près de vous les miséricordes du Seigneur » (A 3v°5) ; « sa miséricorde seule a fait tout ce qu'il y a de bien » (A 3v°18).

A la fin de sa vie, dans une lettre à l'abbé Bellière, elle s'exprime ainsi :

« Ah ! mon cher petit frère, depuis qu'il m'a été donné de comprendre aussi l'amour du Cœur de Jésus, je vous avoue qu'il a chassé de mon cœur toute crainte. Le souvenir de mes fautes m'humilie, me porte à ne jamais m'appuyer sur ma force qui n'est que faiblesse, mais plus encore ce souvenir me parle de miséricorde et d'amour. » (LT 247)

Cela résume toute l'attitude qu'elle choisit de vivre au cœur de tous les événements.

En témoignant ainsi, Thérèse atteste que **cette miséricorde est pour tous sans exception, pour les saints et pour les derniers des pécheurs.** Thérèse veut donc courir à la dernière place, avec les pécheurs, pour montrer que sa petite voie est ouverte à tous :

« Oui, je le sens, quand même j'aurai vu la conscience tous les péchés qui se peuvent commettre, j'irai le cœur brisé de repentir me jeter dans les bras de Jésus, car je sais combien il chérit l'enfant prodigue qui revient à lui. Ce n'est pas parce que le Bon Dieu, dans sa prévenante miséricorde a préservé mon âme du péché mortel que je m'élève à lui par la confiance et l'amour. » (Ms C, 36 v° - 37 r°)

La voie de Thérèse est donc d'abord destinée à ceux qui éprouvent le néant de leur vie, ses manques, ses impuissances, ses faiblesses, ses vides... Elle s'adresse comme Jésus non pas aux mains riches mais aux mains vides, non pas aux forts mais aux désemparés, aux exclus. Nos pauvretés, nos manques, nos vides... sont, tout autant que ce qu'il y a de vertueux dans nos vies, le lieu concret de notre offrande et de notre confiance en Dieu.

Comment Thérèse nous invite-t-elle aujourd'hui à vivre de la miséricorde de Dieu ?

Dans sa relation à Dieu, Thérèse ne se culpabilise plus. Quand elle se surprend à tomber dans un de ses travers, elle se tourne vers Dieu et considère **alors cette faute comme un tremplin qui lui permet d'accueillir le pardon toujours offert du Père.** Vécue ainsi, la faiblesse ne sépare pas de Dieu. Au contraire, elle est le lieu par excellence de notre relation filiale avec lui. Thérèse va jusqu'à se réjouir de sa faiblesse qui devient alors lieu de la révélation de l'amour de Dieu pour elle et pour tous.

Notre réflexe spontané est d'avoir peur de nos faiblesses. Quand nous ne pouvons plus compter sur nos propres forces, nous risquons de paniquer, de nous replier sur nous-mêmes. Thérèse nous invite à choisir une seule voie : reconnaître la réalité et la faire prendre en charge par le Seigneur. Nos faiblesses deviennent alors, au lieu d'un danger, l'occasion de rentrer en contact avec Dieu. Aussi lorsque nous nous trouvons soudain devant une fragilité, notre réflexe ne sera plus de nous affliger mais de croire que le

Père est là, les bras ouverts aux enfants bien-aimés que nous sommes toujours pour lui.

Relisons en écho, ce superbe passage du livre de la Sagesse :

« Le monde entier est devant toi comme un rien sur la balance, comme la goutte de rosée matinale qui descend sur la terre. Pourtant, tu as pitié de tous les hommes, parce que tu peux tout. Tu fermes les yeux sur leurs péchés, pour qu'ils se convertissent. Tu aimes en effet tout ce qui existe, tu n'as de répulsion envers aucune de tes œuvres ; si tu avais haï quoi que ce soit, tu ne l'aurais pas créé. Comment aurait-il subsisté, si tu ne l'avais pas voulu ? Comment serait-il resté vivant, si tu ne l'avais pas appelé ? En fait, tu épargnes tous les êtres, parce qu'ils sont à toi, Maître qui aimes les vivants, toi dont le souffle impérissable anime tous. Ceux qui tombent, tu les reprends peu à peu, tu les avertis, tu leur rappelles en quoi ils pêchent, pour qu'ils se détournent du mal et croient en toi, Seigneur. » (Sg 11, 22-12, 2)

Thérèse nous invite à l'humilité : reconnaître nos faiblesses, reconnaître son néant. Mais, elle ne se laisse pas aller : elle nous invite à chercher à nous relever quand nous tombons. Il s'agit d'**allier confiance en Dieu et vigilance.** Nous le verrons la semaine prochaine : l'enjeu est de tendre à la sainteté en posant des actes concrets, aussi petits soient-ils, dans le réel de nos vies. Ces actes manifestent notre désir de répondre à l'amour de Dieu mais surtout notre action de grâce pour sa bonté sans limite. Nous ne faisons pas effort pour mériter l'amour de Dieu ou pour accumuler des bons points pour obtenir une bonne place au ciel. L'effort consiste à **nous ouvrir davantage à la grâce d'être aimés gratuitement et librement par Dieu** et à lui rendre grâce qu'il en soit ainsi !



fr. Denis-Marie Ghesquières, ocd
(Avon)

3. Prier chaque jour

Lundi 31 mars

« Depuis qu'il m'a été donné de comprendre l'amour du Cœur de Jésus, je vous assure qu'il a chassé de mon cœur toute crainte. » LT 247

« De crainte il n'y a pas dans l'amour, le parfait amour bannit la crainte. » 1Jn 4,18



Mardi 1er Avril



« Le vase de la miséricorde divine a débordé pour moi !.. » LT 230

« Béni soit Dieu...dans sa miséricorde, il nous a régénérés. » 1P 1, 3

Mercredi 2 Avril

« A moi il a donné sa Miséricorde infinie et c'est à travers elle que je contemple et adore les autres perfections Divines. » MsA 83v

« Avançons nous donc vers le trône de la grâce afin de recevoir miséricorde et de trouver grâce. » He 4, 16



Jeudi 3 Avril



« Dieu a pitié de qui il veut et il fait miséricorde à qui il veut faire miséricorde. » MsA 2r et Rm 9, 18

« Vous qui craigniez le Seigneur comptez sur sa miséricorde. » Si 2,7

Vendredi 4 Avril

« Il est des âmes que sa miséricorde ne se lasse pas d'attendre. » Ms C 21r

« Dieu a enfermé tous les hommes dans la désobéissance pour faire miséricorde à tous. » Rm 11, 32



Samedi 5 Avril



« Ô Jésus, je sens que si tu trouvais une âme plus faible que moi, tu te plairais à la combler de faveurs plus grandes encore si elle s'abandonnait avec une entière confiance en ta miséricorde infinie. » Ms B 5v

« Sa miséricorde s'étend d'âge en âge sur ceux qui le craignent. » Lc 1, 50

Quatrième semaine : Se laisser rejoindre par la Miséricorde

Retraite en ligne : « Pratiquer la petite voie de Thérèse de l'Enfant Jésus »

© Copyright 2014, carmes-paris.org. Tous droits réservés.